# S.D.I.C. CONSEIL

STRATÉGIES D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION

**Rencontres Matinales de l'Excelsior Groupe FLO**
**France Bleu Lorraine - L'Est Républicain**

## Catherine BARTHELEMY

**Présidente de Manuloc**

*Vendredi 24 Septembre 2015*

***Portrait par Sophie MAYEUX***

**Catherine Barthélémy** est née **Verpilleux**, en 1944 (*4/09*). Son père, **François Verpilleux**, lui-même fils d'industriel à Saint-Etienne, fait ses premiers pas en Lorraine dans les années 50, en qualité de commercial où il vient, entre autre, assurer la distribution de matériels élévateurs. En 1964, il décide de racheter l'entreprise **Sermat** à Metz qui entretient les machines qu'il commercialise et dont il prend le contrôle en 1967.

Entre temps, en 1963, sa fille Catherine épouse à 19 ans un ingénieur issu d'une famille de forestiers, **Claude Barthélémy**, qui deviendra Pdg de **Guermont Weber**. Elle donne naissance à 3 fils nés entre 1965 et 1970. Littéraire de formation, à la naissance de son troisième, elle entreprend de poursuivre ses études par une **maitrise d'histoire**.

Rien ne prédispose alors cette « *fille de* » chef d'entreprise à le devenir. Pourtant en 1972, son père, actionnaire majoritaire de **Sermat** (*4 millions de Francs de chiffre d'affaires et 10 salariés*), lui propose d'endosser, à 28 ans, le costume de **gérante** et donc de faire ses premiers pas dans le monde de l'entreprise… qu'elle ne connaît pas !

Il s'agit en fait pour elle d'assurer les **signatures**… Elle va peu à peu s'impliquer, puis se prendre au jeu. Les **clients** qu'elle démarche alors sont des **industriels** qui font comprendre à cette jeune femme qu'elle leur semble « *moyennement crédible* » sur le volet technique. Qu'à cela ne tienne, elle persévère et se fait, un temps, systématiquement accompagner par un technicien.

Sa tactique c'est de poser beaucoup de questions, de s'imprégner telle une éponge de toutes les informations récoltées. Pour la suite, comme elle le souligne, c'est avec son **bon sens** qu'elle va écrire l'histoire et le développement de l'entreprise.

Pendant 13 ans, elle assure la gérance de Sermat, jusqu'en 1985 lorsque son père met l'entreprise en vente. **Catherine Barthélémy** décide alors de la lui racheter et crée le **groupe Manuloc**.

Entre 85 à 2000 elle va s'atteler à développer la **couverture nationale** du groupe par croissance externe, rachetant alors 5 sociétés.

De loueur elle fait de son groupe un **gestionnaire de parc**, **recrute** des

ingénieurs et met en place des **outils de process** pour conseiller et accompagner ses clients représentatifs de tous les secteurs d'activité : **agroalimentaire, distribution, chimie, transport et logistique** (*ex : St Gobain, Alcan, Arcelor, Carrefour…*).

De 2000 à 2004, elle devient présidente de la **Fédération Nationale de la Distribution, Location et Réparation des matériels de manutention.**

En 2006 elle ouvre une **plateforme européenne** de pièces détachées (Multiparts)

Alors que la **crise** s'abat en 2008 sur le secteur de la manutention, elle titre dans l'édito de son journal interne : "*Vive la crise*", précisant je cite : "*Ce mot a pour sens 'opportunité' en chinois*". De fait, **Manuloc** qui poursuit son développement en **France***,* va entamer son expansion en l'Europe où le groupe est aujourd'hui présent en **Roumanie** *(depuis 2008 - client Dacia/Renault),* en **Suisse** *(depuis 2009 – client Alcan groupe Rio Tinto)*, ou encore au **Luxembourg.**

En 2010 c'est la prise le contrôle de l'un de ses principaux concurrents, **Amonite**. Avec ce rachat, le groupe double son chiffre d'affaires et devient le concessionnaire n°1 en France du premier constructeur américain de chariots élévateurs **Hyster**.

Le credo de **Catherine Barthélémy** c'est la **qualité**. Même si pour occuper le terrain sur un service premium "***low cost***", **Manuloc** a élargi son offre à destination de certaines Pme avec un chariot élévateur **Chinois**, 40% moins cher...

Elle est aujourd'hui à la tête d'un groupe familial lorrain, **leader** dans la manutention, dont le siège est toujours à **Metz**, qui maille la totalité du territoire français via un réseau de **45 agences** et **1 200 collaborateurs** qu'elle connaît individuellement. Avec son parc de 28 000 chariots dont près de 60% en location, **Manuloc** réalise un chiffre d'affaires annuel de **300 millions d'euros**.

Hostile « *par principe* » à toute forme de subvention, **Catherine Barthélémy** ne supporte pas plus de dépendre de l'Etat que des banquiers… Ce qui ne l'a pas empêchée en 2014 d'être nommée membre du **conseil général de la Banque de France**.

Sa force c'est « d'*être **libre** et d'avoir réussi le mariage de la croissance et de l'indépendance* ». **L'indépendance financière** est un incontournable pour cette dirigeante rigoureuse. Elle réinvestit tout dans l'entreprise étant en quelque sorte son propre banquier et affiche une **capacité annuelle d'autofinancement de 70 millions** d'euros (véritable trésor de guerre). De quoi créer des solutions de manutentions toujours plus

innovantes et de disposer d'une grande capacité de développement, « *sans devoir quoi que ce soit à qui que ce soit* ». Quant au **dialogue social** au sein du groupe (qui n'a jamais connu un jour de grève ni aucune manifestation), il ne passe pas par le filtre des **syndicats** mais reste toujours **franc et direct** avec la Présidente et les dirigeants de chacune des entités.

Les **media** ne sont pas indifférents à l'ascension de cette dirigeante atypique, à l'indiscutable franc-parler. En 2007, le magazine L'Entreprise et le cabinet Ernst & Young la désignent « ***Entrepreneur de l'année*** ». En 2011 Challenge la classe parmi les « ***200 qui font la France*** ». En 2012, c'est L'Express qui cite **Manuloc** dans le classement des « ***dix plus belles sociétés françaises indépendantes dans la région Est*** ». En 2013, **Catherine Barthélemy** apparaît dans le magazine *Challenges* parmi "***les plus grandes fortunes de France***".

Ne pas chercher à être tendre avec le monde **politique** fait partie de ses nombreux traits de caractère. On se souviendra de son intervention sur le plateau de **France 2** dans l'émission « ***des paroles et des actes*** » (*16/01/14*) avec pour thème « *où va François Hollande ?*». Face à **Michel Sapin**, au lendemain des annonces sur le **pacte de responsabilité,** elle ne mâchait pas ses mots.

Si « *le tournant pragmatique* » que laissait espérer ce pacte lui « *redonnait de l'espoir* », elle entendait bien porter les **doléances des Pme-Eti**, selon elle, écrasées par les **contraintes du droit social**. « *On compte sur nous, mais on nous écrase* » disait-elle au Ministre du Travail, ajoutant être « *désespérée* » par la **situation économique** de la France. Nous reviendrons sur le regard qu'elle porte à présent sur ces questions, elle qui souligne : « *un chef d'entreprise doit être positif* ».

De cette femme discrète voire secrète sur ce qui relève de sa sphère privée, chef d'entreprise autodidacte, pétrie de bon sens, "*sans aucun goût de luxe*", à la voix claire, au ton posé, au rire franc, qui se qualifie volontiers de « *franchouillarde* », on retiendra que c'est sans aucun doute sa **détermination** qui lui a permis de hisser **Manuloc** à un tel niveau.

Désormais, la **famille** - qui compte également 9 petits enfants - contrôle 85% du capital et le CIC les 15 % restant. Extrêmement attachée à la dimension d'entreprise familiale, elle sait la relève assurée par ses Fils ayant appliqué les dispositions des **lois Dutreil et Jacob**. Tous trois ont fait des **études commerciales.** Si l'aîné *(50 ans)* travaille dans l'assurance, les deux autres *(47 et 45 ans)* sont effectivement entrés dans la gouvernance de **Manuloc**, préfigurant l'étape à venir de la transmission à cette troisième génération…

Déjà **Officier** dans l'ordre national du **Mérite**, c'est le **Président de la République** qui lui a remis les insignes d'**Officier** de la **légion**

**d'honneur** à l'Elysée fin 2014, lui rendant d'ailleurs au passage un hommage appuyé.

Son sujet, c'est **la réindustrialisation de la France**, une France qui selon elle doit « *sortir de ce choix qu'elle a fait du chômage*". "*Notre pays est épris d'égalité* - ajoute-t-elle - *mais au nom de l'égalitarisme, il n'aime pas le capitalisme et encore moins voir la tête d'un chef d'entreprise qui viendrait à dépasser* ».

Et d'égrener le manque de **compétitivité** de la France, une culture étatique de la France, des **syndicats** dogmatiques, un **code du travail** qui explose, des politiques qui prennent les problèmes à l'envers … tout un programme !